

## TRANSFERT DES CLIENTS DE L'EEPAD VERS ALGÉRIE TÉLÉCOM

## Une solution possible, appropriée !

**Le transfert ou raccordement des clients de l'Eepad sur les réseaux d'Algérie Télécom semble une solution possible pour les abonnés du fournisseur privé d'accès à Internet.**

**Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir)** - Sise non loin de la place Maurice-Audin, l'agence Assila de l'Etablissement d'enseignement professionnel à distance (Eepad) accueillait hier un grand nombre d'abonnés du fournisseur privé d'accès à Internet.

Par vagues successives, ces clients venaient s'informer de l'éventuelle reprise de la connexion suspendue depuis mardi par Algérie Télécom qui fournit ses réseaux à Eepad. Motivée par le non-paiement par l'Eepad d'une dette globale de 3,5 milliards de dinars, cette suspension a lésé quelque 35 000 abonnés du provider privé. Malgré l'intervention du ministère de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication, la situation perdure devant l'acharnement de l'opérateur historique à recouvrer cette créance et le non-respect par l'opérateur privé de ses engagements.

Une situation d'incertitude tant pour les abonnés que pour le personnel de cette agence notamment.

Et c'est pour lever cette incertitude que les deux parties travaillaient, hier, de concert avec la

tutelle ministérielle, à trouver une solution appropriée.

Mais quelle solution à ce conflit «strictement commercial» ? «Nous ne pouvons nous prononcer. Nous ne savons pas si on va récupérer nos clients ou s'il sera question d'un partenariat avec l'opérateur public», argue un agent qui espère, néanmoins, une solution au profit des abonnés.

Serait-il question de faire basculer les 35 000 clients de l'Eepad vers les réseaux d'Algérie Télécom, comme le ministre de tutelle en a évoqué la possibilité ? C'est une solution «possible», argue notre interlocutrice, malgré la différence entre les deux opérateurs en termes de qualité de débit. Techniquement, comme l'explique le responsable d'un cybercafé, le raccordement est possible et ne pose aucun problème, du fait qu'Algérie Télécom dispose des équipements et des câblages requis.

«Le raccordement à Algérie Télécom ? Pourquoi pas !», affirme nombre d'abonnés approchés au niveau de l'agence Assila. Jeunes ou quadragénaires, femmes ou hommes, ces abonnés ne cessaient

d'affluer vers cette agence et entendaient le même discours, voulu rassurant.

«La connexion sera rétablie aujourd'hui», répond un jeune abonné que l'éventuelle reprise par Algérie Télécom de la clientèle Eepad ne semblait pas perturber. «Nous serons compensés d'une manière ou d'une autre», estime notre interlocuteur.

Pour une autre abonnée, la possibilité de transfert de la clientèle Eepad est une «rumeur», même si elle n'a pas affiché d'hostilité à cette option. «Qu'ils fassent selon leur volonté», dirait-elle. Un point de vue que partage un quadragénaire. Pour cet abonné, le raccordement sur les réseaux d'Algérie Télécom est possible, espérant que les coupures et la différence relative de la qualité du



Une situation d'incertitude pour les clients.

débit ne posent pas de problèmes. «Possibilité de raccordement des clients d'Eepad vers Algérie Télécom ? Mais c'est déjà fait !», clame une polyvalente au niveau de l'agence commerciale Djaweb de

l'opérateur historique Algérie Télécom. Selon cette polyvalente, les abonnés d'Eepad sont déjà revenus vers l'opérateur public, et le provider privé «c'est déjà du passé, il est fini», croit-elle. En attendant que les

agences commerciales de l'opérateur s'impliquent effectivement, ce transfert reste possible et pourrait constituer une solution appropriée au bénéfice d'une large clientèle d'internautes.

C. B.

## MANQUE DE CRÈCHES ET GARDERIES

## Faire garder ses enfants, le parcours du combattant

**Faire garder ses enfants de moins de 5 ans devient un véritable parcours du combattant pour les femmes actives. Faute de structures éducatives spécialisées publiques et de crèches d'entreprises, les couples finissent par opter pour les structures privées. Un sacrifice de 6 000 DA par enfant pour ces ménages.**

**Wassila Zegtitouche - ALger (Le Soir)**- Le nombre de femmes travailleuses mariées est en nette augmentation depuis le début des années 1990.

Avec cet épanouissement, le problème épineux de faire garder ses enfants est venu allonger la liste des entraves que peut rencontrer la femme active dans ses tentatives de concilier vie professionnelle et vie familiale.

Des contraintes comme le manque de crèches et garderies et de transport poussent souvent ces femmes à quitter leur poste pour s'occuper de leur progéniture.

Cela dit, même face à ce manque de structures éducatives publiques, les inquiétudes et les manies des parents les plus angoissés et exigeants sont loin d'être dépassées.

Placer son enfant dans une crèche, surtout une

crèche qui réponde aux exigences, n'est pas chose aisée.

Les parents n'hésitent pas à explorer d'autres modes de garde pour leurs enfants.

Les nourrices deviennent alors la bouée de sauvetage pour des parents en détresse. Il faut dire que les crèches publiques ne peuvent contenir le nombre d'enfants.

Aussi, la qualité de la prise en charge y est souvent médiocre. Un fait qui fait pencher la balance du choix vers le privé. Pour de nombreuses femmes interrogées, les temps de trajet pour les parents et les horaires ne correspondent pas aux leurs. «Ils devraient penser à des horaires plus larges», soutient Lila.

Maman d'une fillette de 3 ans, Lila, secrétaire médicale, trouve un mal fou à récupérer sa fille en fin d'après-midi. «Je travaille jusqu'à 18 heures

dans un cabinet médical à Diar-Essaâda. Ma fille est gardée dans une crèche à Hydra.

C'est la course contre la montre tous les jours», explique-t-elle. Il faut dire que les horaires traditionnels 7h30/18h n'arrangent pas toutes les mamans, surtout celles travaillant jusqu'après 16 heures.

Autre problème posé, la fermeture des crèches en juillet -août, qui met les femmes travailleuses dans l'embarras. Durant ces deux mois, c'est la «débrouille». «Moi, je fais garder mes jumeaux par ma belle-mère. C'est la seule solution», estime cette jeune maman de 30 ans.

Outre cet inconvénient, celui de la rentrée qui ne se fait qu'en octobre. Là aussi, les femmes doivent songer à des solutions qui arrangent le couple. Avec les listes d'attente qui s'allongent, la disponibilité des places dans les crèches privées, qui pullulent, soulage un tant soit peu les parents. Et ce, malgré le coût pas souvent à la portée de tous. Avec une fécondité supérieure à deux enfants, et une

moyenne de 6 000 DA par enfant placé en crèche, le budget des ménages se voit déstabiliser. Dotées de moyens éducatifs modernes et d'un personnel qualifié, les crèches privées ont tout de même la cote.

Nombre de femmes actives estiment, pour leur part, que les crèches d'entreprises constitueraient «la solution» au dilemme travail - garde d'enfant.

Une expérience menée par plusieurs grandes entreprises. Aussi, un investissement devrait être fait par les APC pour développer de nouvelles structures éducatives et répondre à une demande grandissante.

A noter, enfin, que pour la rentrée scolaire 2009/2010, la scolarisation en classes préparatoires ne peut prendre en charge qu'un nombre ne dépassant pas 3 000 enfants, alors que le ministère parlait de la généralisation de ce type de classes dès cette rentrée.

La wilaya d'Alger prévoyait la réhabilitation de 28 crèches publiques pour cette année.

W. Z.

## LE MINISTÈRE DE LA SANTÉ RASSURE : «Aucun cas de décès lié à la grippe porcine n'est enregistré»

Le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière a affirmé, dans un communiqué rendu public hier, que l'Algérie n'a enregistré aucun décès dû à la grippe A/H1N1, ni aucune forme sévère relevant de la maladie.

Le département de Saïd Barkat a indiqué, par ailleurs, que l'Algérie a enregistré 43 cas de grippe porcine confirmés par les services du laboratoire de référence de la grippe A de l'Institut Pasteur d'Algérie.

Les malades ont été hospitalisés et traités dans les différents hôpitaux de référence pour la prise en charge de la cette maladie. Ces derniers ont évolué favorablement vers la guérison et ont rejoint leur domicile après un suivi médical de sept jours et un contrôle avant leur sortie de l'hôpital.

Soulignons que ce communiqué a été publié suite à l'information faisant état d'une personne atteinte de la grippe porcine ayant décédé en Algérie.

S. A.